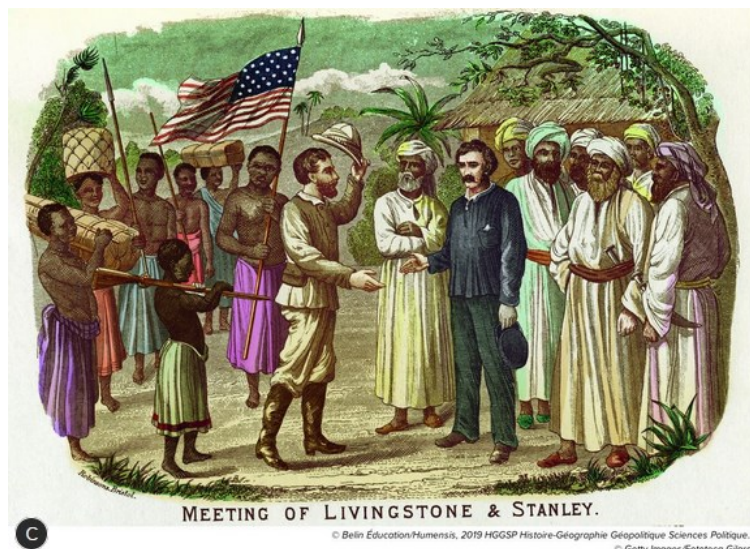


De l'exploration à l'invention des frontières

Doc. 1 : de l'exploration à la colonisation.



Parti de Zanzibar à la recherche de l'explorateur David Livingstone, le reporter Henry Morton Stanley, le retrouve au cœur de l'Afrique (1871).

La colonisation de l'Afrique est issue d'une dynamique fondée sur le développement des sciences, essentiellement l'exploration, l'anthropologie et la géographie. La Société de géographie voit le jour à Paris en 1821, la Royal Geographic Society est fondée à Londres en 1830 avec une fonction non seulement scientifique mais aussi idéologique affichée : elle affirme le concept de nation et la politique de souveraineté. Dans la seconde moitié du siècle, des explorateurs et aventuriers, David Livingstone (1813-1873), Henry Morton Stanley (1841-1904), pour le monde anglo-saxon, Pierre Savorgnan de Brazza (1852-1905) pour la France, ouvrent aux Occidentaux le continent africain. L'exploration est un des principaux vecteurs de la constitution de la souveraineté impériale, telle qu'elle se manifeste au niveau européen à la conférence de Berlin, où Stanley et Noël Ballay, ancien compagnon de Brazza, sont justement présents. Mais à l'époque de la conférence, les explorations étaient déjà entrées dans une phase de concurrence active entre nations européennes.

Christine de Gemeaux, 1885, *la Conférence de Berlin*, 2015.

Doc. 2 : La frontière en Afrique : une « invention » européenne ?

La notion de frontière est relativement récente dans l'histoire africaine. Les frontières africaines actuelles, résultent, bien plus, de l'ordre arbitraire imposé de l'extérieur par des conquérants que la conséquence d'une évolution sociopolitique des sociétés africaines. Le modèle d'organisation spatiale et politique européen, résultat de plusieurs siècles d'évolution, fut transposé tel quel sur le continent africain. Au moment de cette transposition, les royaumes et empires d'Afrique ne connaissaient pas la même notion de frontière que l'Europe. En effet, sur le continent, il y a des ethnies et nations pour qui les frontières étaient inexistantes ou vagues et d'autres pour qui les frontières étaient établies par des éléments naturels comme les montagnes, rivières, lacs, etc. Dans toute l'Afrique pré-coloniale, elles s'apparentaient à des zones floues, mouvantes et perméables qui séparaient les empires et royaumes.

Bob Kabamba « Frontières en Afrique centrale : gage de souveraineté ? », volume 4 : 2003-2004.